

NOTE SUR QUATRE ABERRATIONS CAPTUREES

EN 1974 EN SEINE ET MARNE

(NYMPHALIDAE, SPHINGIDAE)

par CH. GIBEAUX

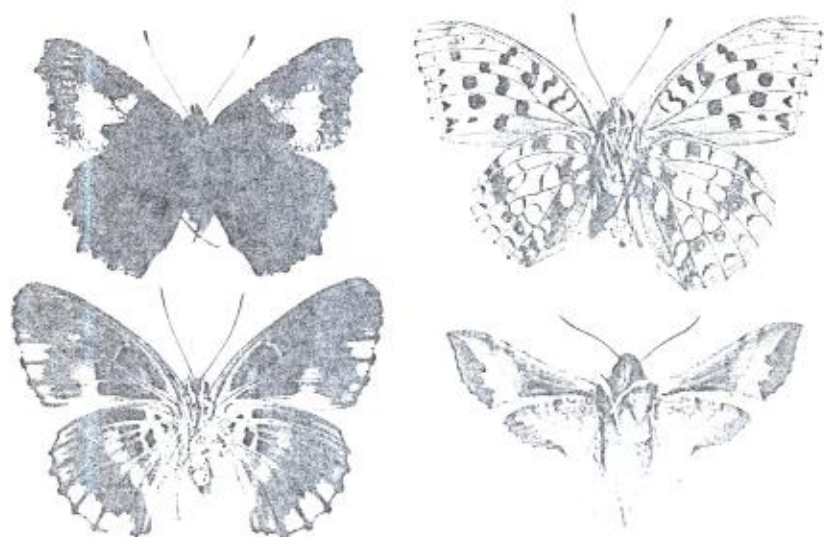
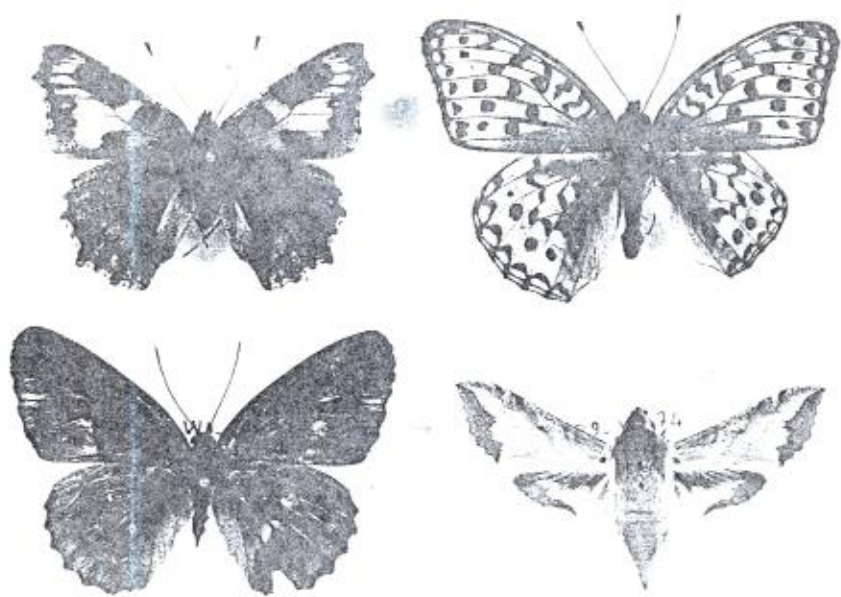
Aglais urticae L. Le catalogue Lhomme cite cette aberration sous le nom de *nigricaria* de Moffarts. L'exemplaire a été capturé le 1-VII-74 à Marangis dans une ancienne sablière.

Fabriciana adippe Schiff. Outre la réduction de l'aile postérieure droite, trois taches d'un blanc pur s'ajoutent aux dessins normaux. L'exemplaire a été capturé le 3-VII-74 dans la forêt de la Commanderie.

Limenitis camilla L. Le catalogue Lhomme cite cette aberration sous le nom de *nigrina* Weyner. L'exemplaire a été capturé le 2-VII-74 dans la forêt de la Commanderie. A signaler aussi la capture d'un exemplaire mesurant 37 mm. *L. camilla* était très abondant dans les allées ombragées avec *A. paphia* posé sur les ronces.

Pergesa porcellus L. absence des diagonales marron. L'exemplaire a été capturé en plein jour dans le parc du château de Fontainebleau à proximité d'un mur où vivaient quelques plants de vigne, le 2-VI-74.

Lors de la causerie de la réunion des lépidoptéristes de Paris Monsieur Jean BETZ nous a parlé des aberrations obtenues par " l'action du froid et de la chaleur sur les chenilles et les chrysalides " résultant de ses travaux. J'ai reconnu parmi les exemplaires présentés deux aberrations identiques à celles que j'avais capturées : *A. urticae* et *L. camilla*. Ces expériences sont très intéressantes car elles permettent d'expliquer ce phénomène dans la nature. Monsieur BETZ nous expliqua de manière très simple comment dans un endroit aussi restreint que notre salle de réunion les micro-climats existaient : les différences de chaleur près des radiateurs, selon la hauteur, à proximité des lampes, des portes ; l'humidité de la buée sur les fenêtres, près d'un évier etc. lesquels remplacés dans la nature par des pierres protégeant les chrysalides du vent ou réfléchissant les rayons du



soleil, la moisse gardent l'humidité ou gardant une chaleur plus constante, étaient susceptibles, en modifiant certaines cellules, de réunir les conditions favorables à la naissance d'aberrations.

Il m'a semblé intéressant de signaler ce fait pour ceux qui n'ont pu se rendre à cette réunion.

CALLOPHRYS AVIS Chapmann en Provence

par A. CHAULIAC

Parmi les Lycaenidae, *Callophrys avis* est un papillon que l'on ne trouve pas fréquemment dans les collections, même chez les lépidoptéristes provençaux.

Monsieur PIERRON avait donné quelques conseils dans la revue *Alexandor* Tome VI Fasc. 2 p. 51 (*Avis* ..., aux débutants).

Je me permettrais d'ajouter quelques remarques personnelles.

Callophrys avis apparaît fin Mars début Avril, les éclosions se poursuivant jusqu'à début Mai. Son habitat préféré en Provence, est le bas des ravins broussailleux où poussent *Arbutus unedo* (Arbousier).

Il vit très souvent avec *Callophrys rubi* mais peut s'en différencier au premier coup d'oeil :

- absence de la ligne blanche autour des yeux, remplacé par une touffe de poils rougeâtres.

- dessus brun-rouge

- dessous vert plus clair que celui de *C. rubi*, écaille plus tenace (*C. rubi* perd rapidement sa belle couleur surtout aux antérieures). Ligne blanche postmédiane complète parfois presque invisible aux ailes antérieures.

- au repos, ailes fermées (pour *C. rubi*, entrouvertes)

- vol lourd, battement des ailes plus lent.

- lorsque l'on s'approche de *C. rubi* avec un filet à poche en soie verte, il s'envole ou s'approche du filet. *C. avis* reste sur son support et ne s'envolera qu'à condition d'appliquer un coup sec sur ce support.